בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Paracha Vayéhi
5782
|133|

Parole du Rav

Aujourd'hui, les problèmes d'attention et de concentration touchent 60-70% de la population mondiale. Beaucoup de ces problèmes naissent à la maison. Il est possible sans médicament, dans la plupart des cas aussi, sans Rétaline, sans Concerta de traiter ces troubles, si l'on sait comment se comporter correctement à la maison pour traiter le problème à la racine !

Si l'on sait donner à l'enfant son vrai statut et la place qu'il mérite, en respectant ses limites et son importance en insufflant dans son cœur l'envie, la motivation et l'énergie. Un enfant comme ça contre toute attente réussira ! La plupart des grands de ce monde ont atteint ces niveaux justement à cause de ces problèmes. Le Hazon Ich de mémoire bénie celui qui savait ce qu'on lui avait prédit...aurait dit j'ai tout compris...Dans les moments les plus roses, on se moquait de lui en disant : s'il devient professeur pour enfants, s'il enseigne le aleph Bet.....pisssh...c'est un doctorat...c'est le prix Nobel....Un jour il est devenu le décisionnaire de la génération ! Tous les géants de la génération s'annulaient devant lui !

Alakha & Comportement

Nos sages rapportent que les pauvres, les riches et les mécréants viendront au jour du jugement. On demandera au pauvre pourquoi n'as-tu pas étudié la Torah ? Il répondra j'étais pauvre et je devais subvenir à mes besoins. On lui dira, étais-tu plus pauvre qu'Hillel ? On posera aussi cette question au riche et il répondra qu'il était riche et devait s'occcuper de ses possessions. On lui demandera alors s'il avait été plus riche que Rabbi Élazar Ben Karsom.

On posera aussi la même question au mécréant et il répondra qu'il était haï et que son yetser ara était impitoyable. On lui demandera s'il pensait être plus beau que Yossef ? Il faut donc comprendre, qu'il ne sert à rien de chercher des excuses vis-à-vis d'Hachem Itbarah, mais de tout faire pour étudier la Torah à la gloire du ciel afin d'être jugé avec clémence au jour du jugement et de pouvoir accéder au monde futur.

(Hélév Aarets chap 7 - loi 10 page 414)

Tout est bien qui finit bien

Au début de la parache il est écrit : «Et Yaacov vécut en Égypte dix-sept ans, la durée de la vie de Yaacov fut donc de cent quarante-sept années» (Béréchit 47.28). Nos Sages disent sur ce verset (Psikata zoutrata) : «Il est écrit : Il vaut mieux une simple poignée dans le calme, que d'avoir les mains pleines en peinant et en courant après le vent»(Koélet 4.6), c'est le bon esprit qui régnait sur Yaacov Avinou pendant les dix-sept ans en Égypte. Il est écrit : Yaacov vécut en Égypte dix-sept ans, c'est à dire qu'il les a vécus en paix, avec les tribus autour de lui, avec ses petits enfants qui se multipliaient, ses yeux voyaient, son cœur était heureux, sans Yetser ara, sans fléau et Yossef son fils régnait sur le pays en lui apportant et donnant dans sa bouche, comme il est écrit : «Yossef nourrit son père, ses frères et toute la maison de son père, donnant des vivres selon les besoins de chaque famille»(Béréchit 47.12). «Les mains pleines en peinant», depuis cent trente ans Yaacov n'avait connu que la peine, le dur labeur et la méchanceté. Les dix-sept dernières années de sa vie furent celles où il vécut enfin une bonne vie.

Les cent trente premières années de vie de Yaacov Avinou furent accompagnées d'angoisse et de douleur très grande, comme Yaacov l'a dit à Pharaon : «Le nombre des années de ma vie est de cent trente ans. Il a été court et malheureux et ne vaut pas le nombre des années de vie de mes pères, les jours de leurs périple»(Béréchit 47.9). Dès que Yaacov Avinou sortit du ventre de sa mère, le mal sortit avec lui, Essav le mécréant qui le poursuivra pour le tuer. Plus tard, dans la maison de Lavan, Yaacov travailla très dur pendant de nombreuses années pour faire paître les troupeaux de Lavan et pourtant Lavan le trompa et changea son salaire des dizaines de fois. De plus, Yaacov souffrait car sa femme Rahel n'arrivait pas à avoir d'enfant depuis longtemps. Lorsque finalement il réussit à quitter la maison de Lavan, il ne trouva pas de repos. Arriva le viol de sa fille Dina par Chéhem, fils de Hamor. Ensuite ses fils Chimon et Lévy lui causèrent beaucoup de chagrin en allant de leur propre chef frapper tous les habitants de la ville de Chéhem et en conséquence de nombreux ennemis se levèrent contre Yaacov Avinou.

Puis vint le chagrin de la mort de Rahel et plus tard le chagrin de l'acte de Réouven qui désordonna sa couche. Et après tout cela, ce fut le plus grand et long chagrin dû à la disparition de son fils bien-aimé Yossef pendant vingt-deux ans. Pendant toutes ces années Yaacov dans sa douleur, ne dormit pas dans un lit, ne mangea pas de viande et ne but pas de vin, il ne mit pas un sourire sur son visage et surtout l'esprit divin s'éloigna de lui. Mais à la fin de sa

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Tu distingueras ainsi les Lévytes entre les enfants d'Israël, de sorte qu'ils soient à moi. Les Lévytes seulement seront admis à servir dans le michkan, quand tu les auras purifiés et que tu auras procédé à leur balancement. Car ils me sont réservés, entre les enfants d'Israël.

En échange de tout premier fruit des entrailles, de tout premier-né parmi les enfants d'Israël, je me les suis assignés. Car tout aîné m'appartient chez les enfants d'Israël, homme ou bête; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés du pays d'Egypte, je me les ai consacrés. Or, j'ai pris les Lévytes en contrepartie de tous les premiers-nés des enfants d'Israël."

Bamidbar Chapitre 8

Tout est bien qui finit bien

vie, c'est-à-dire prendant les dix-sept années vécues en Égypte, Yaacov mérita de goûter à "la simple poignée". C'est ce que veut dire le verset : «Et Yaacov vécut en Égypte dix-sept ans», le chiffre dix-sept a la même valeur numérique que le mot bon, c'est à dire que ces années là furent pour lui le moment principal de sa vie. Le Hizkouni explique que le reste de la vie de Yaacov n'était pas une vie, car il était toujours dans une sorte de deuil. Quand il arriva en Égypte, son esprit se reposa et il vécut enfin en paix. Ces dix-sept ans s'étaient si bien passées pour Yaacov Avinou, qu'elles recouvrirent tout le chagrin qu'il avait traversé dans les années difficiles, à tel point qu'il ressentit que les cent quarante-sept années de sa vie furent bonnes et douces. Ainsi, après avoir mentionné les dix sept années de la belle vie de Yaacov dans le verset, la Torah ajoute et unit ces dix-sept ans aux cent trente ans qui les ont précédés, comme une unité de cent quarante-sept belles et bonnes années.

De tout ce qui précède, nous apprenons que la fin est la chose principale et que lorsque la fin est bonne, tout est bon. Le début du chemin des mécréants est plein de joie, de bonheur et de richesse. Ils font ce qu'ils veulent, "dévorent" les désirs du monde, dans la permission ou l'interdiction, volent et oppriment et il leur semble qu'Hachem n'existe pas et qu'ils contrôlent le monde comme il est écrit dans le Zohar (Paracha Nasso 126.1) : «ils vivent dans ce monde et il leur semble que le monde est à eux et qu'ils y resteront pendant des générations». Mais la fin des mécréants est amère, quand vient le "jour noir" où Hachem décide de les faire payer pour tout le mal en leur apportant une grande agonie et l'amertume des souffrances leur faisant oublier toutes les bonnes années qu'ils ont eues dans le passé, jusqu'à ce qu'ils demandent à mourir, qu'Hachem nous en préserve. Ainsi se réalisera ce qui est écrit : «Tu te lamenteras sur ta vie, en voyant se consumer ta chair et ta vigueur corporelle. Tu dirais alors : pourquoi ai-je pris en haine la morale et mon cœur a-t-il repoussé les avertissements ? Pourquoi je n'ai pas écouté la voix de mes dirigeants et prêté l'oreille à mes maîtres ? Peu s'en est fallu que je ne devienne la cible de tous les maux, au milieu de l'assemblée»(Michlé 5.11-14) .

"Même si le juste vit dans les ténèbres, à la fin il sera inondé d'une grande lumière"

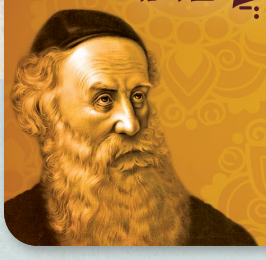
Par contre, sur le chemin du juste il est écrit : «La voie des justes est comme la lumière du matin, dont l'éclat va croissant jusqu'en plein jour»(Michlé 4.18). C'est-à-dire, tout comme la lumière du jour ne brille pas en un instant, mais qu'au début il y a une très forte obscurité, puis la lumière commence à briller un peu et ainsi elle devient de plus en plus forte jusqu'à ce qu'à midi elle brille à son apogée, ainsi est la voie des justes. Au commencement pour les justes c'est les grandes ténèbres. Ils passent par la pauvreté, la misère, les conflits, et sont déshonorés, etc. Ils reçoivent tout cela avec amour et joie en l'honneur d'Hachem Itbarah. Mais à là la fin de leur vie, Hachem révèle la lumière et publie leur réputation dans le monde entier et leur apporte beaucoup de satisfaction et de plaisir en leur faisant goûter les délices du monde futur, alors il leur semble qu'ils n'ont subi aucun chagrin depuis le premier jour, comme le dit l'adage : «Tout est bien qui finit bien». Ainsi, après une longue vie, ils ferment les yeux avec une joie immense et une grande sérénité comme il est écrit : «Parée de force et de dignité, elle sourit au dernier jour»(Michlé 31.25) .

Une personne ne doit pas être tentée par le plaisir et le bonheur momentané, mais s'assurer que sa fin soit bonne et douce, même si pour cela il lui faut d'abord passer par de gros tracas. Par exemple : Certains parents se donnent beaucoup de mal pour éduquer leurs précieux enfants et ne recherchent pas une «vie facile». Ils investissent beaucoup d'efforts dans l'éducation de chaque enfant sur ce qu'il a appris en classe, en l'aidant pour ses devoirs, ses examens et ainsi de suite. Ils sont en contact permanent avec les enseignants des enfants, montrent de l'intérêt et sont prêts à coopérer dans tout ce qui a besoin d'être amélioré. En outre, tout au long de la journée, ils dialoguent avec leurs enfants pour s'assurer qu'ils se comportent correctement, se connectent avec de bons enfants et ne vont pas là où ils ne devraient pas aller. Il ne fait aucun doute que ces parents n'ont pas beaucoup de temps de repos. Les tracas et le labeur sont leur lot. Mais ce n'est qu'au début de la vie. Plus tard lorsque leurs enfants grandissent et construisent des maisons de gloire, leur table sera glorifiée par des petits-enfants et arrière-petits-enfants pleins de splendeur, ornés de vertus et possédant une sagesse merveilleuse, ils verront les doux fruits de leur peine et leur cœur sera rempli de bonheur et de joie sans fin.

Quand arrive leur dernier jour sur terre, ils ferment les yeux avec un plaisir profond et une sérénité absolue car barouh Hachem, ils quittent le monde en laissant après eux, une semence sainte, des Juifs fidèles, empreints de l'esprit d'Akadoch Barouh Ouh.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Béréchit - Vayéhi, Maamar 2 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

L'âme de chaque enfant d'Israël est une étincelle divine

Le Rambam ajoute et apporte une preuve qu'il est impossible de comprendre correctement Hachem, comme il est écrit : «Prétends-tu pénétrer le secret impénétrable d'Hachem, saisir la perfection du Tout-Puissant?» (Iyov 11.7) C'est Iyov lui-même qui a dit ces paroles. C'était un grand sage, un tsadik et un grand chef, toutes ses paroles étaient comme des clous enfoncés. Il a mérité d'atteindre un grand niveau de la compréhension céleste, il a mérité d'entendre d'Akadoch Barouh Ouhh, cinquante questions.

On sait que le Séfer Ayétsira attribué à Avraham Avinou, est un livre qui a été écrit sur la base des questions d'Iyov. A partir du chapitre 38 se trouvent les cinquante questions qu'Hachem a posées à Iyov. Des questions auxquelles il était très difficile de répondre. Après qu'Hachem ait donné les réponses à Iyov, Il lui a dit : «Serais-tu maintenant capable de débattre !» Immédiatement, Iyov a répondu : «Je renonce et me repens sur la poussière et sur la cendre»(Iyov 42.6), la meilleure chose à faire est de ne pas répondre et de s'asseoir tranquillement. Après avoir entendu cette réponse qu'il n'était que possière et cendre, Hachem a immédiatement appelé les trois amis d'Iyov comme il est écrit : «Après qu'Hachem eût adressé toutes ces paroles à Iyov, il dit à Élifaz de Téman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec exactitude comme mon serviteur Iyov»(Verset 7). Après l'avoir apaisé en donnant à chacun une pièce d'argent et un anneau en or (Verset 10), Akadoch Barouh Ouh a béni Iyov et lui a rendu tout ce qu'il avait possédé.

Cependant, sans ces questions, Hachem ne l'aurait pas guéri, car une personne qui a une compréhension de la providence divine, doit posséder une grande vertu. C'est pourquoi les tsadikimes ne posent jamais de questions, ils comprennent que c'est la volonté d'Hachem itbarah. Parfois une personne organise un voyage au tombeau de Rahel. Juste au moment où elle arrive, elle est informée que l'armée a

décidé qu'il n'y aura personne qui entrera aujourd'hui. Certaines personnes seront très peinées : «Quel dommage, jusqu'à ce que nous arrivions ici et nous ne pouvons pas entrer !» Ce sont des gens qui n'ont aucune idée de ce qu'est Rahel Iménou. Nous disons dans la Agada de Pessah : «S'il nous avait amenés devant le Mont Sinaï, mais ne nous avait pas donné la Torah, cela aurait été suffisant. S'il nous avait donné la Torah, mais ne nous avait pas amenés en terre d'Israël, cela aurait été suffisant». En d'autres termes, chaque étape que nous rencontrons aurait été suffisante et même si arrivés au tombeau de Rahel nous ne pouvons pas y entrer, c'est suffisant.

La personne doit comprendre qu'elle n'en est en fait pas encore digne. C'est pourquoi, il n'est pas approprié d'utiliser l'audace de la sainteté, une personne doit agir avec subtilité, elle doit raffiner son esprit, car le raffinement atteste que la personne se débarrasse de ses défauts. C'est le rôle de l'âme divine, de régner à cent pour cent sur l'âme animale et de ne permettre aucun mouvement sans permission. Et il est également rapporté par le Rambam (lois de la téchouva 5.5) une preuve des paroles du prophète Yéchayaou, qu'un homme n'a pas la faculté de comprendre et d'atteindre la compréhension du créateur, comme il est écrit : «Car vos pensées ne sont pas mes pensées, ni vos voies ne sont mes voies, dit Hachem» (Yéchayaou 55.8). Cela signifie qu'il n'y a aucune situation où une personne' parviendrait à saisir un infime grain de compréhension d'Akadoch Barouh Ouh, comme l'a dit Iyov: «On y arrive par un chemin que l'oiseau de proie ne connaît pas, que l'œil du vautour ne distingue pas»(Iyov 28.7).

Néanmoins nous avons appris que la sagesse d'Hachem et qu'Akadoch Barouh Ouh Lui-même sont un et comme nous l'avons mentionné, l'âme d'un juif vient de la sagesse d'Akadoch Barouh Ouh donc, chaque âme juive est une étincelle divine. Lorsque Caïn a tué Ével, sa punition a été très sévère, car il a en grande partie effacé l'étincelle divine. Hachem lui a dit : «Qu'as-tu fait, le cri du sang de ton frère s'élève vers moi, de la terre»(Béréchit 4.10). Pour l'honneur d'une personne, il convient d'investir beaucoup de réflexion. Parfois, cela vaut la peine pour une personne de perdre tout ce qu'elle possède : argent, honneur, prestige, etc. tout n'est que vanité, l'essentiel est de ne nuire en rien à son prochain, qu'Hachem nous en préserve. Lorsqu'une personne fait honte à une autre, cela entraîne une lourde punition du Ciel.

Comme avec l'histoire de Yéoudah et Tamar. Tamar savait qu'elle était enceinte de Yéoudah, mais lui ne le savait pas. Elle avait la possibilité de dire explicitement: «Cet homme du nom de Yéoudah fils de Yaacov, m'a rencontré ce jour-là à cet endroit et m'a donné ces choses (son sceau, son bâton et sa cape) en garantie, je ne les ai pas volés; il m'a promis un chevreau du troupeau et je n'étais pas là pour le recevoir. Elle aurait pu utiliser des mots très clairs et elle serait sortie blanchie de toute cette histoire.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 2
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

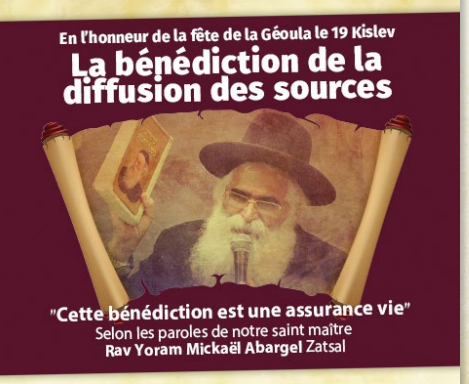
Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	16:36	17:50
Lyon	16:39	17:49
Marseille	16:46	17:53
Nice	16:37	17:44
Miami	17:15	18:11
Montréal	15:53	17:03
Jérusalem	16:22	17:13
Ashdod	16:16	17:21
Netanya	16:17	17:19
Tel Aviv-Jaffa	16:18	17:09

Hiloulotes:

14 Tévet: Rabbi Chlomo Tolédano
15 Tévet: Rabbi Chmaryaou Noah
16 Tévet: Rabbi Saadia Chiriane
17 Tévet: Rabbi Pinhas Epstein
18 Tévet: Rabbi Moché Kalfon Acohen
19 Tévet: Rabbi Réphaël Acher Kobbo
20 Tévet: Rabbi Moché Ben Maïmon

NOUVEAU:



Notre maitre le **Rav Israël Abargel Chlita** bénira chaque jour tout au long de l'année les lauréats.
C'est une Ségoula pour une délivrance personnelle et générale, pour garder et protéger nos précieux enfants pour la parnassa, la santé et la réussite

Pour participer
054-9439394

Histoire de Tsadikimes

Rabbi Simha Bounim est né à Wodzistaw, en Pologne, en 1765 dans une famille juive allemande non hassidique. Son père Rabbi Tsvi Hersh était l'un des principaux prédicateurs en Pologne. Principal disciple de Rabbi Yaacov Itshak Rabinowicz, fondateur de la fameuse yéchiva de Poniovitch, il dirigea le mouvement Peshischa de la pensée hassidique, dans lequel il révolutionna la philosophie hassidique du vingtième siècle. Il joua un rôle déterminant dans les enseignements sur l'importance de l'individu dans sa relation personnelle avec Hachem.

Un jour, Rabbi Simha Bounim de Peshischa raconta à ses précieux disciples l'histoire suivante : «Dans ma jeunesse, j'ai visité la ville de Gdansk. Là-bas, j'ai rencontré un jeune homme aux talents bénis, extrêmement sage, mais qui ne s'intéressait à rien d'autre qu'à l'argent. Je me suis dit : C'est tellement triste qu'il gaspille ses magnifiques capacités. Je dois faire tous les efforts possibles pour attirer ce jeune homme vers l'étude de notre sainte Torah et je suis sûr qu'il deviendra l'un des plus grands sages de la génération. J'ai essayé à plusieurs reprises, d'entamer une conversation avec lui mais je n'y suis pas parvenu. Malgré mes échecs, je ne désespérais pas de pouvoir le retirer de la quête de l'argent et de l'amener à l'étude de la Torah. Un jour, j'ai remarqué qu'il se rendait tous les jours à une certaine heure à un certain endroit. J'ai décidé de le suivre et de voir ce qu'il y faisait. Soudain, je l'ai vu entrer dans le casino et s'asseoir à une table sur laquelle étaient étalées des cartes et des pièces de monnaie. Je suis entré après lui et je me suis assis à cette table avec lui. J'ai dit au groupier que je voulais aussi jouer avec eux. J'ai sorti de l'argent de ma poche, comme j'ai vu tout le monde le faire et je l'ai déposé sur la table pour jouer. Hachem est mon témoin ! Je n'avais jamais vu ce jeu et les règles du jeu m'étaient complètement inconnues.

Je ne savais pas exactement quoi faire, puisque c'était la première fois que je pénétrais dans un tel endroit. J'ai vu que toutes les personnes présentes mettaient de l'argent dans une boîte, alors j'ai fait de même. Je ne savais pas si je gagnais ou perdais, mais Hachem qui voulait que je rapproche ce jeune homme de Lui, me faisait faire ce qu'il fallait pour suivre le jeu. Nous avons commencé à jouer et j'ai remarqué que personne n'avait sorti l'argent de la boîte. Après avoir réalisé que j'avais gagné la partie, j'ai sorti l'argent de la boîte. Cela s'est répété plusieurs fois. Je gagnais anormalement et je gagnais énormément d'argent. Lorsque le jeune homme a vu mon succès surnaturel, il est devenu clair à ses yeux que j'étais un véritable expert dans les jeux de cartes et que je devais avoir un "truc sophistiqué" avec lequel je réussissais à gagner. A partir de ce jour, ce jeune homme s'est accroché à moi, essayant de me faire révéler mon fameux secret qui m'avait apporté un si grand succès dans le jeu.

Ce jeune homme était addict aux cartes et ne me quittait pas jour et nuit, afin que je lui révèle mon tour de passe passe. Je l'ai délibérément repoussé pendant plusieurs jours, jusqu'à ce que je lui dise enfin : «Viens, allons dans la forêt, où personne ne peut nous entendre et là je vais te révéler mon grand secret auquel tu aspires tant». Lorsque nous avons atteint les champs verdoyants à l'extérieur de la ville avec un ciel bleu clair au-dessus de nous, je l'ai regardé dans les yeux et lui ai dit en laissant éclater un rugissement : «Lève les yeux en haut et vois qui a créé cela». À ce moment précis, en entendant mes mots qui sortaient du coeur, la crainte soudaine de Hachem est tombée sur le jeune homme. L'étincelle juive en lui s'est allumée et un feu sacré a commencé à brûler en lui. Après avoir vu que le cœur du jeune homme s'ouvrait, je lui révélai que je ne connaissais rien des règles du jeu de cartes et que la raison de mes victoires était que je pouvais attirer mon cœur vers Hachem».

Rabbi Simha Bounim, dans sa grande sagesse, a fait sortir le jeune homme des jeux de cartes et lui a fait réaliser que tout cela était un non-sens complet et qu'il était tellement dommage qu'un jeune homme talentueux et sage comme lui gaspille ses jours et ses nuits à de telles absurdités. Ces saintes paroles sont tombées sur des oreilles attentives et le jeune homme a enfin commencé à utiliser ses talents bénis pour comprendre et être éduqué dans la Torah d'Hachem. Grâce à Rabbi Bounim, il est devenu très rapidement un grand érudit en Torah.

Hamèïr Laarets

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*